



**Le Dr Stéphane Auberger estime que chacun doit agir, même au plus bas niveau de l'échelle.**

Photo DR

## Entretien avec Stéphane Auberger

### « Une prise de conscience collective »

Dirigeant de l'entreprise de Saint-Dié-des-Vosges, Salveco, spécialiste de la chimie verte au travers des produits d'hygiène, d'entretien et de désinfection 100 % biodégradables, Stéphane Auberger suit avec intérêt les travaux de la Conférence sur le climat.

La préservation de la planète est chez vous une préoccupation au quotidien depuis une quinzaine d'années. Jugez-vous utile une conférence internationale telle que la COP 21 ?

Elle est forcément utile puisque c'est une bonne voie. Maintenant, est-ce qu'elle va porter ses fruits, je ne suis pas sûr. Je pense qu'il vaut mieux mettre tous ces budgets au niveau mondial sur l'éducation, pour qu'il y ait une prise de conscience collective. Il faut que chacun, au plus bas niveau de l'échelle que nous sommes, soit conscient de l'impact qu'il génère. C'est au niveau de l'éducation, des plus petits jusqu'aux universités, qu'il faut intégrer cette problématique environnementale et de santé. Là, naturellement, les gens feront attention et il n'y aura pas d'approche politique de l'environnement.

Comment, au travers de votre quotidien, préservez-vous la planète ?

Nous travaillons uniquement sur des molécules renouvelables. La plante crée des substances. Nous, on les fonctionnalise, pour en faire des propriétés d'usage. Ces produits du fait de l'origine de la plante, sont naturellement biodégradables, donc réutilisés par les bio-organismes. C'est un circuit très vertueux, très naturel. Utilisons le renouvelable. Cela demande de l'innovation, de la recherche. C'est notre fonction. Cela fait 15 ans qu'on fait de la R & D pour pouvoir utiliser au mieux les plantes, pour en faire des produits d'usage au quotidien. C'est efficace, économique et écologique.

Que pensez-vous du principe « pollueur-payeur » ?

C'est un beau principe, sauf qu'il n'existe pas dans les faits.

Pourquoi ?

Parce qu'aujourd'hui, pour faire la promotion de produits ou de démarches qui ne soient pas polluantes, vous devez beaucoup investir. Ce qui est contradictoire avec le principe de pollueur-payeur. Quel message auriez-vous à faire passer aux dirigeants du monde, actuellement réunis à Paris ?

Aucun. Je ne perds pas de temps. Je sais que ma voix ne comptera jamais.

**Propos recueillis par Philippe CUNY**